

UNE GALAXIE DE FUTURS GRANDS

FRIEDRICH GULDA

Le photographe de l'esprit

► Quand il est venu jouer les 32 sonates de Beethoven à Buenos Aires en 1951, il avait 21 ans et Martha fêtait son dixième anniversaire. Deux ans plus tard, il est revenu en Argentine et elle est tombée amoureuse de ce style décanté et sans pathos, de cette vision à la fois énergique et spirituelle de Beethoven : la vraie virtuosité selon elle – une technique foudroyante au service d'un idéal élevé et sans concessions. Martha est venue travailler avec lui à Vienne en 1955, alors qu'il n'avait jamais pris d'élève et n'aimait pas enseigner. Il l'a libérée du carcan de Scaramuzza, l'a révélée à elle-même, mais elle l'a aussi marqué à tout jamais.

MISCHA MAISKY

Une passion de trente ans

► C'est en 1978, au Festival de Vence fondé par Ivry Gitlis, que Martha a rencontré celui qui allait devenir l'un de ses partenaires les plus réguliers. Mischa Maysky venait de s'échapper d'URSS après avoir purgé dix-huit mois de prison pour s'être servi d'un magnétophone acheté au marché noir. Il n'avait pas d'instrument. Frédéric Lodéon lui a prêté le sien. Martha, Ivry et Mischa ont joué le *Trio en ré mineur* de Mendelssohn à Vence. C'est le début d'une longue histoire. En 2008, la pianiste et le violoncelliste ont été leurs trente ans de musique ensemble lors d'une grande tournée qui est passée par Paris et s'est achevée à Hambourg. Depuis, Martha a invité ses enfants, la pianiste Lily et le violoniste Sacha, à Lugano.

NIKITA MAGALOFF

Le noble parrain

► Quand il a entendu jouer Martha pour la première fois, Nikita Magaloff a tout de suite été épaté et l'a chaleureusement félicitée. « Je ne savais pas qu'il était pianiste. Plus tard, j'ai découvert qu'il l'était aussi. Et quel ! » Nikita a pris Martha sous son aile protectrice et la faisait rire. C'est lui qui lui a présenté Clara Haskil. Récemment, elle a entendu des pièces de Mendelssohn à la radio. C'était si beau que ses yeux se sont mis à briller. À la fin, elle a été heureuse d'entendre que l'interprète n'était autre que son grand ami qui l'acceptait telle qu'elle était sans vouloir la changer.

MSTISLAV ROSTROPOVITCH

L'archet de l'âme

► Martha a eu trois passions successives parmi les violoncellistes : Rostropovitch, Jacqueline du Pré et Mischa Maysky. À chaque fois, son ventre (le deuxième cerveau de l'être humain, dit-on) était comme aimanté par leur sonorité. Rostropovitch est tombé instantanément amoureux du jeu de Martha. Ils ont notamment joué ensemble la *Sonate* de Chopin et il l'a convaincue d'inscrire le *Concerto n° 3* de Rachmaninov à son répertoire. Rostropovitch incarne la passion de Martha pour les musiciens russes et le son du violoncelle. Ils sont restés amis jusqu'au bout. ♦

Parmi les jeunes pianistes actuels, Martha Argerich aime Daniil Trifonov, Dong Hyeok Lim, Khatia Buniatishvili, « *artiste des pieds à la tête* », Yuja Wang, « *très sérieuse tout en étant sexy* », Sergio Tiempo, « *qui me touche* », Nelson Goerner, « *en perpétuelle évolution* », Plamena Mangova, « *au son puissant et chaud* », Beatrice Rana (primée à Montréal et finaliste à Van Cliburn), l'Italien Alessandro Mazzamuto, « *très inspirant* », Polina Leschenko, « *au talent incroyable* ». Mais elle préfère mettre en avant ceux qui ont davantage besoin d'elle tout en ayant un talent hors normes.

JURA MARGULIS

« C'est le fils de mon grand ami Vitaly Margulis, qui me remontait le moral quand j'ai été soignée à Santa Monica (Los Angeles), et qui n'est plus. Jura a inventé un nouveau piano pour Steingraeber qui est capable d'une grande douceur de son, idéale pour Schubert. Il est venu en jouer à Lugano. On était tous subjugués. »

AKANE SAKAI

« Japonaise, c'est une amie proche. J'ai souvent joué à deux pianos avec elle. Elle sent la musique avec une rare finesse et connaît parfaitement le grand répertoire. »

ALEXANDRE MOGULEWSKI

« Il est incroyablement doué et inventif. Son jeu est unique tout en respectant le texte. »

ALEXANDROS KAPELIS

« De père grec et de mère péruvienne, il n'a pas son pareil pour Rachmaninov, mais il joue aussi les classiques avec un goût stupéfiant. »

ALEXANDER GURNING

« Il joue les *Variations Goldberg* de façon extraordinaire tout en s'adonnant au tango avec son groupe Soledad ou en composant des arrangements. C'est un musicien très complet. Je suis toujours heureuse de jouer avec lui. »

MAURICIO VALLINA

« Nous avons joué récemment à Leipzig sur des pianos Blüthner, et c'était une expérience passionnante. Il est d'une grande intelligence, transmet merveilleusement son art et possède quelque chose de magnétique dans son jeu. »



Mauricio Vallina : « quelque chose de magnétique dans son jeu ».

CLASSICA

CLASSICA

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE LA HI-FI

www.classica.fr | n°169 février 2015

NUMÉRO SPÉCIAL

MARTHA
ARGERICHRédactrice
en chefRADIO
CLASSIQUEÉcoute en aveugle
La « Valse triste »
de SibeliusCompositeur
Alexandre ScriabineEntretien
Alain AltinogluTest HI-FI
Les casquesLE GUIDE: 159 CD et DVD • Les Chocs • Le jazz • Discoportrait: Nikolaus Harnoncourt, 2^e partie
• L'hommage d'André Tubeuf: Ezio Pinza • Radio et TV • Les concerts en France et à l'étranger

EXPRESS # ROLARITA

M 03813 • 169 • F: 7,90 € • RD

